

# Le Mexique touché par une vague de chaleur mortelle

Mathieu Tourliere

**Au moins 61 décès ont été attribués aux fortes chaleurs qui touchent le pays depuis plus d'un mois. Les températures record ont aussi sévèrement affecté la faune et la flore sur une grande partie du territoire, déjà en proie à la sécheresse et aux incendies.**

Les images sont spectaculaires : à bout de forces après des semaines sous une sensation thermique dépassant les 50 °C dans l'Etat du Tabasco, au sud-est du Mexique, des singes hurleurs tombent des arbres en état de déshydratation. Malgré les efforts des habitants pour les sauver, les autorités ont rapporté qu'au moins 164 de ces primates sont morts au mois de mai. « Les températures n'étaient jamais montées à ce niveau aussi longtemps », souligne une vétérinaire qui a participé aux brigades de sauvetage de singes dans la jungle autour de la ville de Comalcalco.

Depuis plus d'un mois, en raison d'un anticyclone qui empêche la formation de nuages et l'expose aux rayons du soleil, le Mexique est confronté à sa troisième vague de chaleur de l'année. Le mercure a régulièrement franchi les 45 °C dans 19 des 32 Etats du pays, et le ministère de la santé a attribué 61 décès aux chaleurs. Malgré les pluies éparées tombées ces derniers jours, plus de 70 % du territoire souffre toujours à des degrés divers de sécheresse, et 4 650 incendies ont été recensés au premier semestre, dont 132 sont toujours en cours.

« Les températures de 2024 vont battre tous les records historiques, non seulement par leur intensité, mais aussi en raison de la durée et de l'étendue de la vague de chaleur, qui affecte presque tout le territoire », souligne Jorge Zavala, directeur de l'Institut des Sciences de l'atmosphère et du changement climatique à l'Université nationale autonome du Mexique. L'expert s'inquiète des effets de la chaleur extrême sur la santé, notamment parce que la majorité des foyers ne sont pas équipés de systèmes de ventilation adéquats pour résister à ces conditions extrêmes.

## *Certains hôpitaux saturés*

À Mexico, où la chaleur a atteint un pic de 34,7 °C dimanche 26 mai pour la première fois en un siècle de relevés météorologiques, l'air est d'autant plus étouffant que la mégapole a vécu ces dernières semaines dans un état d'alerte à la pollution quasi permanent, dû à la forte concentration d'ozone dans l'atmosphère.

Pour faire face à l'accumulation de ce polluant, qui se multiplie sous l'effet de la chaleur et affecte le système respiratoire, les autorités ont restreint l'usage de la voiture, et exhorté les 9 millions d'habitants de la capitale (20 millions avec la grande périphérie), à sortir le moins possible, ne pas faire d'activité physique en extérieur et ne pas faire le plein d'essence durant l'après-midi.

Dans l'Etat de San Luis Potosí, au centre-nord du Mexique, certains hôpitaux ont été saturés en raison du nombre important de patients victimes d'insolation. La forte demande en énergie des climatisations a mis le système électrique national à la peine, et obligé le gouvernement à programmer des coupures de courant dans la nuit pour remédier au manque d'électricité. Les autorités estiment que deux nouvelles vagues de chaleur pourraient se produire d'ici fin juin.

### ***Couche de 50 cm de grêlons***

Le 7 mai, un rapport de l'Organisation météorologique mondiale a alerté sur les niveaux de températures et de sécheresse sans précédent observés en 2023 en Amérique latine et aux Caraïbes. Selon cet organisme, dépendant de l'ONU, le Mexique est le territoire de la région où les températures ont augmenté le plus intensément au cours des trente dernières années, au rythme de + 0,3 °C par décennie. En 2023, le pays a enregistré des températures anormalement élevées sur la plus grande partie de son territoire – avec de rares exceptions – et des pluies entre 20 % et 60 % inférieures aux moyennes.

Les bouleversements climatiques rendent plus difficiles à prévoir certains phénomènes météorologiques extrêmes, qui sous l'effet du changement climatique surviennent de plus en plus fréquemment, observe Jorge Zavala.

Vendredi 24 mai, une grêle atypique s'est abattue sur la ville de Puebla, au centre du pays, recouvrant ses rues d'une couche de 50 cm de grêlons et provoquant des coupures de courant ; plus au sud, à Monterrey, des pluies diluviennes ont provoqué des inondations dans certains quartiers mardi soir.

En octobre 2023, l'ouragan Otis avait accumulé en quelques heures une puissance formidable et atteint pour la première fois la catégorie 5. Ses vents de plus de 260 km/h ont frappé le port touristique d'Acapulco, provoquant plus de 48 morts et dévastant plus de 12 milliards de dollars d'infrastructures, dont 80 % des hôtels qui occupent le littoral.

Andres Manuel Lopez Obrador, le président mexicain, s'est montré peu sensible aux questions de changement climatique. « Le sujet est dans les dernières priorités de son mandat, il a gardé l'imaginaire selon lequel le Mexique est un pays producteur de pétrole, et que le pétrole assure la souveraineté économique et le progrès », déplore Gustavo Ampugnani, directeur exécutif de Greenpeace Mexique. Claudia Sheinbaum, l'ancienne maire de Mexico donnée largement favorite du scrutin présidentiel du 2 juin, est, elle, sensible au changement climatique et a promis, si elle est élue, d'entreprendre une transition vers les énergies renouvelables.